



XVIII.

1343, 24 octobre. Pierre de Heu, chevalier, et Colignon, son frère, échevins de Metz, fils de feu Thiebaut, cèdent à Jean de Heu, chanoine de Metz, leur frère, une rente de 90 livres, rachetable par 900 livres, assignée à leur profit par Jean, roi de Bohême et conte de Luxembourg, sur Hayange, Terves lez Thionville et le passage du pont à Orne. Ont consenti à cette cession Willemin et Rogier, leurs frères, Poincignon Guenordin, leur serorge, Amiate, femme de Ferry de Pronenberg et Soin-satte, femme de Fourquignon le Riche, leurs sœurs.

Arch. dép. du Nord, à Lille, B 790, 7462. Original sur parchemin; le sceau est tombé.

Reg.: Saint-Génois, mon. anciens, II 21 — Wurth-Paquet, XXI 1620.

Nous... officiaulz de la court de Mes faisons savoir et cognissant à touz que en la présence de nostre fiable et ameit Symonat dit Vendehapnep, clerc, notaire jureit de la dite court, auqueil en cest fait et plus grant nous creons et avons plainne foi, et volons que on croicet, pour ce espécialement establis honorables personnes li sires Pieres de Heu, chevaliers, et Colignons, ses freires, eschevins de Mes, enfans signour Thiebault de Heu qui fuit, ont doneit et acquitteit, donent et acquittent à honorable home et discreit signour Jehan de Heu, lour freire, chanone de Mes, et ont en lui transporteit et transportent par cez présentes lettres, en la millour forme et manière que faire le pueent, tout le droit et toute l'action réeile et personeile, profitable et droite et teile raison com il ont, pueent et doivent avoir encontre trèz-hault et trèz-redoutel prince, signour Jehan, par la grace de Deu roy de Boeme et conte de Lucembourch, et contre touz aultres ausqueilz il puet appartenir, en quatre-vins et deiz livres de cens de boins petis tournois noirs au choiz de Mes annueilz et perpétueilz que li dit sires Pieres et Colignons ont achetei audit roy, et que li dis roys ait à eaulz vendut pour la somme de nuef cens livres de petis tournois, pour les queiles quatre vins et deiz livres à tournois de cens satisfaire et paier auz dis signour Piere et Colignon, li devantdis roys lour en ait mis en mains et delivreit tout entièrement quant qu'il avoit, poioit et devoit avoir enz villes de Haianges et de Therme deleiz Thionville, et suz son passaige du Pont à Orne, à quant qu'il avoit enz-leus desordis, enz bans, enz finaiges et en toutes les appartenences et appendises d'iceuz leus, senz rien retenir à lui, saulf le boix qui auz dites douz villes appent et saulf la haulte justice tant soulement, ouqueil boix il doivent penre mairien et fustaille pour ledit pont à retenir, et en ait mis lez dis signour Piere et Colignon pour eaulz et pour ceaulz qui cause averont d'eaulz, en vraie saixine et possession corporelment et de fait dez choses dessus et les endites, ait fait possesseurs